

A PROPOS DU FILM FAMILY LIFE

PROCHAINEMENT AU REX

La "vie de famille" selon Ken Loach : l'expression des rapports entre les différentes composantes de la cellule familiale. Des composantes qui ne se réduisent plus à papa, maman, enfants, car planent sur la famille, jusqu'à s'y inscrire, des catégories comme le culte du travail, la répression sexuelle, l'ef-

ficacité, bref, l'organisation de la survie.

Le père est un bon, un excellent travailleur. Jamais manqué une journée de travail : il a bien gagné son petit droit de vivre dans une cité, style coron de luxe, et, surtout, a droit à une pendule consacrant vingt ans de bons et loyaux services. Janice, sa fille, la folle, ne s'y trompe pas. Quand sa rage devient littéralement, indicible, ... que va-t-elle faire? Graver au couteau son nom sur la belle table en simili-teck du salon et fracasser la sinistre pendule, fétiche, trace d'un salariat qui empoisonne son père. Ce geste lui vaut un nouvel internement, parce qu'il prouve sa totale extériorité au monde des normalisés .

La répression sexuelle est là, éclatante. La fonction érotique se réduit chez les parents à une simple fonction de reproduction. "On a deux enfants non ? Alors ça marche bien", dit le père au psychiatre qui l'interroge sur sa vie sexuelle. Le psychiatre insiste. L'autre avoue, en se tortillant sur sa chaise "Ben, oui, c'est vrai, ma femme aurait pu faire mieux, parfois..."

L'important est d'être une bonne mère, une bonne ménagère, l'important est d'être un bon mari qui rapporte sa paye à la maison, le reste est dégoûtant. La mère oblige Janice à avorter, contre son gré, car l'important est que Janice ne jouisse pas de la libre disposition de son corps et de l'enfant que le plaisir lui a donné. L'important est qu'elle ne jouisse pas. Ou alors, elle est folle, folle à lier, folle à électrochoquer.

Rentabilisation psychiatrique.

C'est là qu'intervient tragiquement le culte de l'efficacité, de la rentabilité. Janice, lors d'un premier internement a affaire à un psychiatre libéral. Mais la commission administrative de l'hôpital ne peut concevoir qu'une équipe entière, celle de ce psychiatre, ne s'occupe que de trente malades. Quel mauvais exemple pour les parents, les visiteurs ! Un médecin qui ne réprime pas, qui ne porte pas de blouse blanche et n'utilise pas de médicaments... Il est remplacé par un psychiatre plus classique efficace distributeur de cachets et d'électro-chocs. Tisser un réseau de complicités pour que pas un geste du malade n'échappe aux thérapeutes, telle est sa spécialité

Cette psychiatrie-là, qui voue un culte fervent à la réadaptation sociale et à la sexualité bornée par les liens sacrés du mariage, cette psychiatrie normalisatrice qui soigne les déviants que la société lui apporte, n'est pas autre chose qu'une institution répressive, qui concentre tout ce que le corps social contient d'atteinte au désir individuel.

Il serait trop simple de cultiver l'illusion qu'une psychiatrie "progressiste" arrangerait les choses. Comme il serait absurde de fixer sa hargne sur des parents tels que ceux de Janice, odieux dans leur bonne conscience et leur respectabilité boursoufflée. C'est l'organisation de la survie qu'il s'agit ici de critiquer. C'est la famille, elle aussi institution

parmi d'autres de l'oppression généralisée, qu'il faut soumettre au feu de la critique.

ALBA: PROCES CONTRE LES ANTI-RACISTE



Début janvier un panneau du patron de l'Alba interdisait aux italiens toute entrée au bistrot. Quelques jours plus tard plus d'une centaine de jeunes s'étaient rassemblés devant le restaurant pour protester contre cette interdiction raciste et en exiger le retrait immédiat (au cours de ce rassemblement la vitre de l'entrée se cassa). L'interdiction raciste fut levée le jour suivant sous la pression d'un nouveau rassemblement.

Ce n'est pas la première fois qu'un bistrotier interdit l'entrée de son établissement aux étrangers (Boulevard). Les jeunes ne protestaient d'ailleurs pas seulement contre cette interdiction mais contre toutes les pratiques de Favrod (propriétaire de l'Alba) qui par exemple ne sert pas certains immigrés.

Après ce rassemblement la presse locale a mené une grande campagne anti-jeunes, anti-immigrés dirigée surtout contre le Centre autonome de Jeunesse, et parlait de groupes de karatékas amenés à la rescousse par les Italiens.

La vitre cassée sert maintenant à Favrod pour mener un procès contre un des cent jeunes qui participaient à ce rassemblement. La police de son côté a distribué quelques amendes pour tapage nocturne. Ils essaient par tous les moyens de rendre les jeunes responsables de cette violence, mais

QUI EST DONC A L'ORIGINE DE CETTE VIOLENCE ? ?

La presse, la police et Favrod emploient cette vitre cassée pour diffamer les jeunes et les immigrés. Pourtant c'est Favrod qui a quotidiennement recours à la violence:

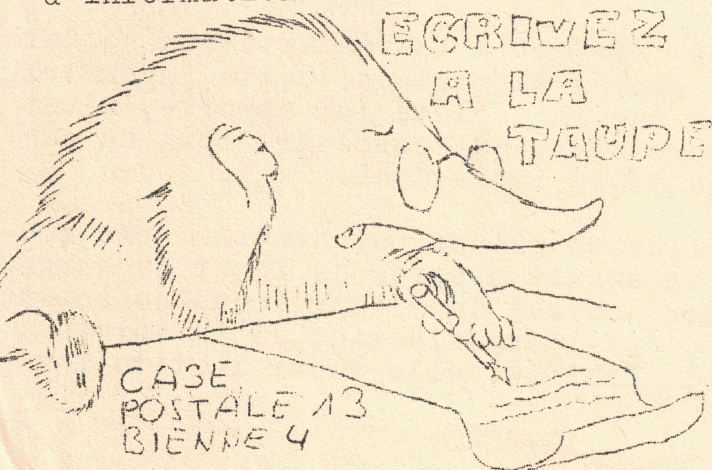
- Les jeunes qui n'ont pas la faveur dans ce bistrot cher, se trouvent éjectés
- De nombreux clients ne sont pas servis
- Les filles qui sont engagées pour le Postillon d'amour (2 soirs par semaines) ne sont payées qu'une dizaine de francs.
- Dans ses vitrines Favrod a collé des affiches de l'Action Nationale ce qui montre d'ailleurs très bien où sont ses petits amis.

Cette attitude n'est pas nouvelle, et maintenant ce Monsieur ose encore intenter un procès contre les jeunes qui protestent contre sa politique. Ce procès ne vise pas seulement l'inculpé, mais tous ceux qui ont protesté contre les mesures racistes de Favrod, Nous ne pouvons pas l'accepter. C'est pour cela qu'il est important de mener une campagne autour de ce procès pour dénoncer les pratiques xénophobes de Favrod et par la même occasion les loisirs de consommation et la carence de loisirs à Bienne.

- LUTTE CONTRE LE RACISME

Vendredi prochain (25) le Centre Autonome organise une séance ouverte d'information et de discussion sur ce procès à la Coupole

ECRIVEZ
A LA
TAUPE



CASE
POSTALE 13
BIENNE 4

CERCLE BRECHE = DISCUSSION
MERCREDI 20 AVRIL au REST. HUBERTUS à 20 H
LE ROLE DE LA FAMILLE ET LE SYSTEME CAPITALISTE

Resp. Weber imp. sur nos presses